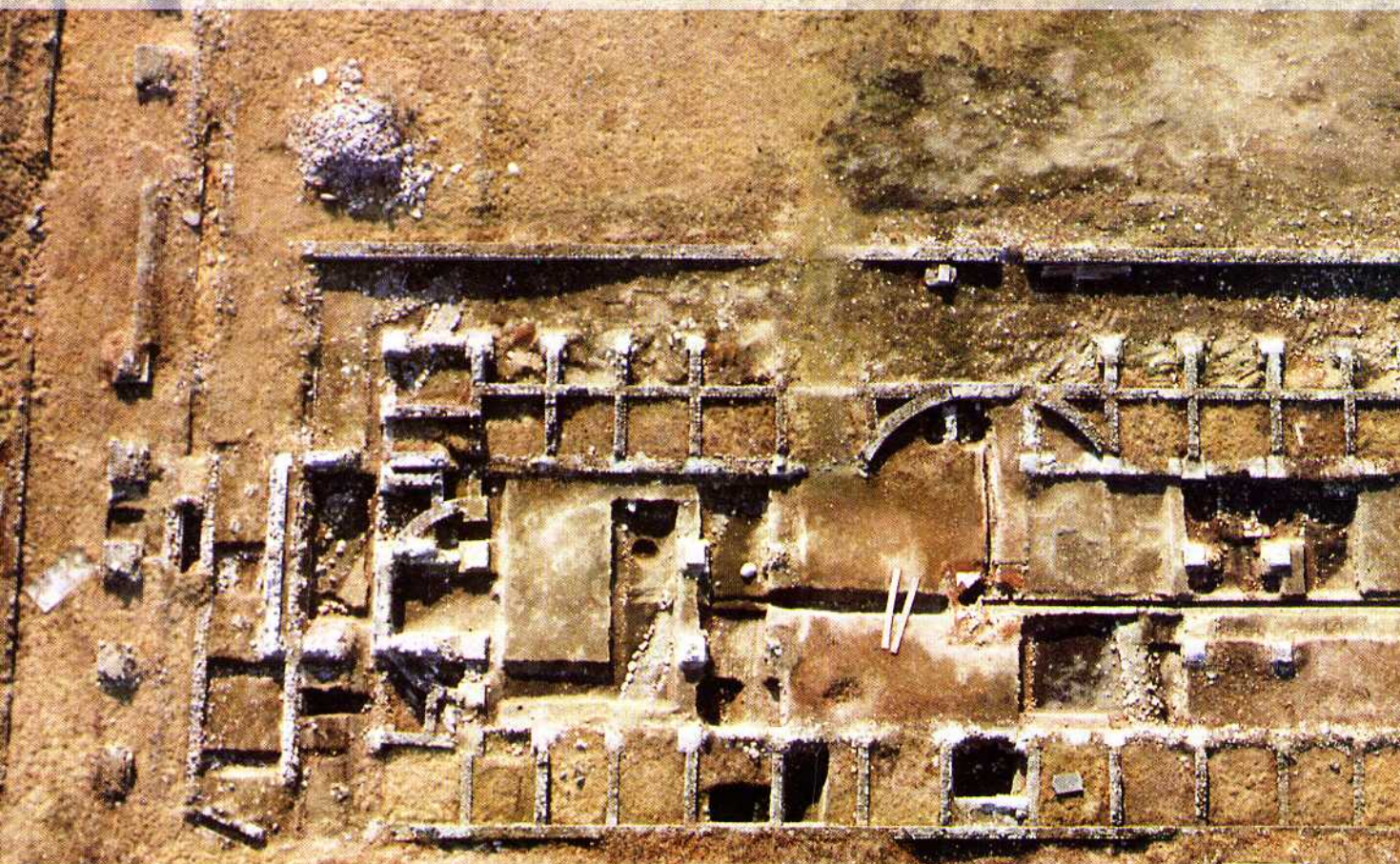


# VILLES ET AGGLOMÉRATIONS URBAINES ANTIQUES DU SUD-OUEST DE LA GAULE

HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE



*Deuxième colloque Aquitania : Bordeaux, 13-15 septembre 1990*

*Sixième supplément à Aquitania*



# EVAUX

(Creuse)

# IVAVNVM (?), VICVS EVAVNENSIS

Guy LINTZ

## Bibliographie

### Bibliographie générale

- Audin (P.), Les eaux chez les Arvernes et les Bituriges, dans *Revue Archéologique du Centre*, 22, 1983, p. 85-108.
- Bonnard (L.), Percepied (Dr), dans *La Gaule Thermale. Sources et stations thermales et minérales de la Gaule à l'époque gallo-romaine*, Paris, 1908, p. 413-419.
- Bost (J.-P.), Lintz (G.), Perrier (J.), Les monnaies d'or antiques du Limousin, dans *Bulletin de la société historique et archéologique du Limousin (= BSHAL)*, CVIII, 1981, p. 8-39 (23).
- Bost (J.-P.), dans *Corpus des trésors monétaires antiques de la France*, t. 1 : Poitou-Charentes et Limousin, Paris, 1982, p. 89 et 97.
- Bosvieux (A.), Bains romains d'Evaux, dans *BSHAL*, V, 1854, p. 255-261.
- Caumont (A. de), Thermes d'Evaux, dans *Bulletin monumental*, 37, 1871, p. 605-608.
- Cessac (P. de), Les divers modes de sépultures sur le territoire de la Creuse à l'époque gallo-romaine, dans *MSSNAC*, IV, 1873, p. 215-245.
- Coudert de Lavillatte (J.), Les bains d'Evaux, dans *Mémoires de la société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse (= MSSNAC)*, I, 1847, p. 151-196.
- Dequaire (J.), Touraille (C.), L'aqueduc gallo-romain d'Evaux-les-Bains, dans *MSSNAC*, XXXV, 1965, p. 602-616.
- Desnoyers (M.), Nérès-les-Bains (Allier), ville thermale gallo-romaine, dans *Revue Archéologique du Centre*, 21, 1982, p. 145-168.
- Dussot (D.), *La Creuse*, dans *Carte archéologique de la Gaule* (M. Provost dir.), Paris, 1989, n° 162, p. 110-113.
- Fillioux (A.), Tuile antéfixe ornée des thermes d'Evaux, dans *MSSNAC*, III, 1858, p. 29-30.
- Grenier (A.), dans *Manuel d'archéologie gallo-romaine*, 4ème partie, *Les monuments des eaux*, Paris, 1960, p. 417-423.
- Janicaud (G.), Evaux gallo-romain, dans *MSSNAC*, XXV, 1934, p. 401-431.
- Lecler (A.), dans *Dictionnaire topographique, archéologique et historique de la Creuse*, Limoges, 1902, p. 244-252.

### Bibliographie des explorations archéologiques récentes

- Dequaire (J.), Evaux-les-Bains, rue Jeanne d'Arc, dans *Travaux d'Archéologie Limousine*, vol. 5, 1984, p. 125.
- Kisch (Y. de), Informations archéologiques, dans *Gallia*, 33, 1975, p. 443-445.
- Laborde (A.), Villa gallo-romaine d'Evaux, dans *MSSNAC*, XXXIII, 1959, p. 504-507.
- Lagatte (Dr), Mur gallo-romain d'Evaux, dans *MSSNAC*, XXXV, 1963, p. XXIV.
- Lintz (G.), Evaux-les-Bains. Cinquante ans de recherches sur la Creuse, dans *Etudes Creusoises*, IV, 1983, p. 98-99.
- Lintz (G.), Evaux gallo-romain. La galerie d'accès aux thermes, dans *MSSNAC*, XLII, 1985, p. 277-293.
- Piboule (M.), Saint-Marien et Sainte-Radegonde aux confins de la Marche et du Bourbonnais, dans *MSSNAC*, XLI, 1982, p. 264-272.

## Introduction

Situé en Combraille, au nord-ouest de l'actuel département de la Creuse, le vicus d'Evaux doit son existence à la présence des thermes liés aux sources thermales qui jaillissent dans un vallon étroit aux pentes abruptes à 600 m au nord de l'église. Elles possèdent des propriétés curatives dues à leur radioactivité, à leur teneur en sels minéraux et à leur température qui varie de 14 à 60 degrés suivant les sources. L'eau issue des profondeurs est guidée vers la surface par une fracture à remplissage de quartz, orientée sud-est nord-ouest. A cet endroit, elle recoupe une faille marquée par la présence de roches broyées (mylonites).

Evaux doit d'ailleurs son nom à la divinité des sources appelée IVAOS. Ce nom est connu par une dédicace inscrite sur le manche d'une patère en bronze découverte au siècle dernier dans les ruines des thermes. Les lettres de l'inscription VIMPVRO FIRMILIB. IVAVV.S.L.M. sont formées par des points obtenus avec un poinçon<sup>1</sup>. Au VI<sup>e</sup> siècle, Grégoire de Tours<sup>2</sup>, évoquant le tombeau de Saint-Martien mentionne le vicus *Evaunensis* montrant qu'à basse-époque, le vicus a survécu à l'abandon probable des thermes. L'évêque de Bourges *Tetradius* fait mourir *Marianus* vers 513 et aurait consacré sa basilique peu de temps après<sup>3</sup>. Ainsi, la divinité des sources a donné son nom à l'agglomération.

1. *CIL*, XIII, 1368 ; Valentin (F.), Patère d'Evaux, dans *Bulletin Epigraphique de la Gaule*, 1881, p. 40 et 129 ; Cessac (J. de), Note sur le nom de la ville d'Evaux, dans *Revue Celtique*, t. VI, n° 2, 1884 ; Espérandieu (E.), dans *Inscriptions de la cité des Lémovices*, Paris, 1891, p. 16 et 40.

2. *De Gloria confessorum*, ch. 81.

3. Cet évêque aurait en effet assisté aux conciles d'Agde en 406 et d'Orléans en 511 : Vicillard-Troïekouff (M.), dans *Les monuments religieux de la Gaule d'après les oeuvres de Grégoire-de-Tours*, Paris, n° 109, 1976, p. 120.

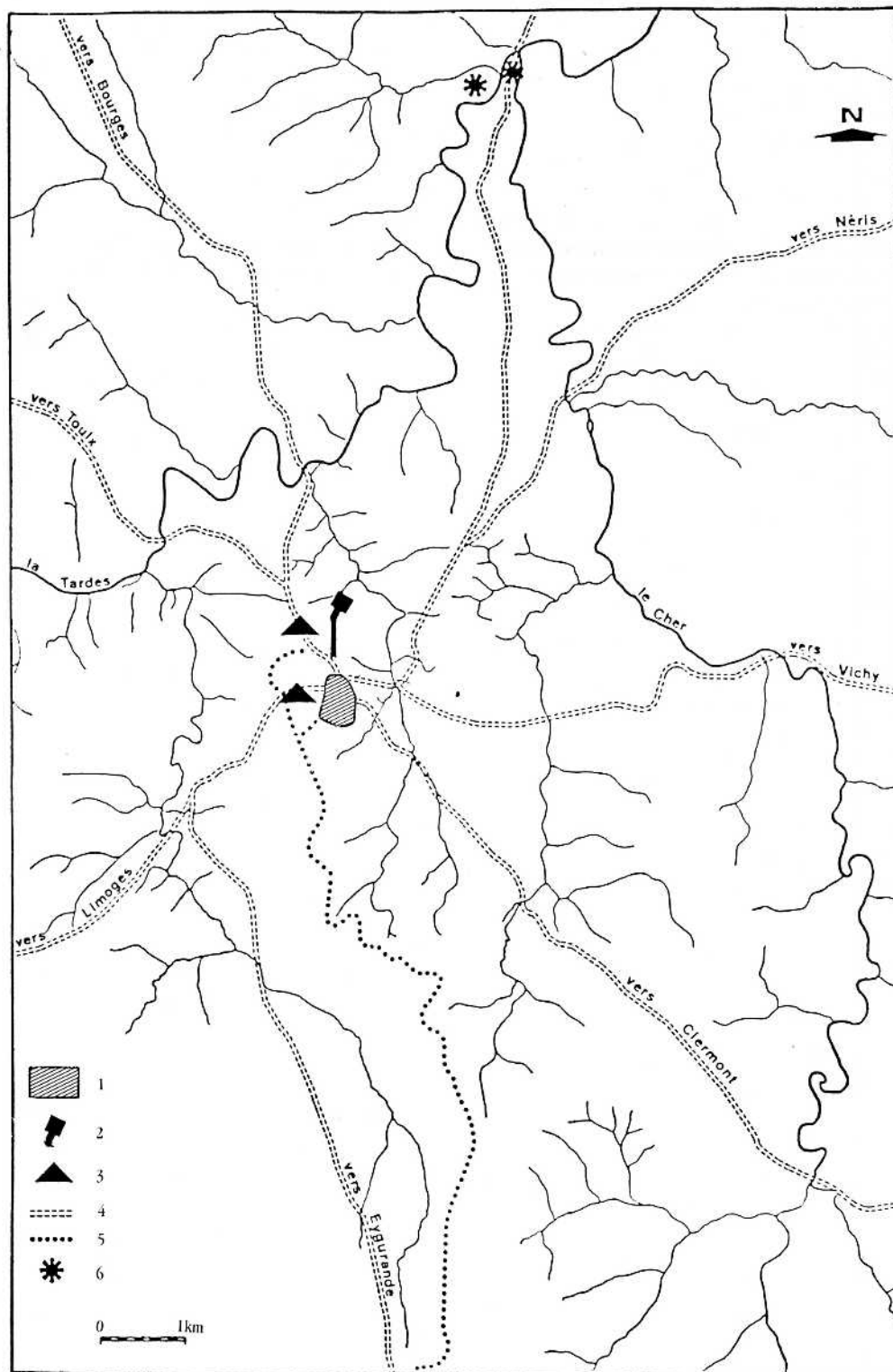


Fig. 36. — Evaux antique et ses environs (G. Lintz).

